

BULLETIN DES **POSTES VACANTS** AU QUÉBEC

Deuxième trimestre de 2019

**Le nombre de postes vacants atteint un
sommet**

Direction de l'analyse et de l'information sur le marché du travail

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2019
ISSN 2562-3036

Faits saillants du deuxième trimestre de 2019 (avril à juin)

Selon l'*Enquête sur les postes vacants et les salaires* (EPVS) de Statistique Canada, le nombre de postes vacants au Québec s'élevait à 140 420 au deuxième trimestre de 2019, en hausse de 24 085 (+20,7 %) par rapport au trimestre correspondant de 2018. Il s'agit d'un sommet depuis que de telles données sont rendues publiques et de la première hausse en importance en nombre et en pourcentage parmi les provinces canadiennes.

Le nombre de ces postes vacants qui l'étaient depuis 90 jours ou plus, qualifiés de postes vacants de longue durée, a aussi atteint un sommet de 19 190, en augmentation de 22,3 %. Ces postes vacants de longue durée comptaient pour presque 14 % des 140 420 postes vacants.

Le taux de postes vacants a dépassé pour la première fois celui du Canada (3,5 %) en passant de 3,2 % à 3,8 % entre les deuxièmes trimestres de 2018 et de 2019. Le Québec avait ainsi le deuxième taux de postes vacants le plus élevé parmi les provinces canadiennes, derrière celui de la Colombie-Britannique (4,6 %).

Le nombre et le taux de postes vacants ont augmenté dans 15 des 16 régions administratives du Québec entre les premiers trimestres de 2018 et de 2019. C'est la région de Laval qui a enregistré le taux de croissance du nombre de postes vacants (+45,7 %), le plus élevé au Canada, suivie des régions de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec (+34,7 %), du Bas-Saint-Laurent (+31,7 %) et du Saguenay–Lac-Saint-Jean (+29,6 %), qui sont parmi les dix régions à avoir connu les plus fortes croissances au Canada. La région de Montréal comptait le plus grand nombre de postes vacants (43 365).

Le sommet du nombre de postes vacants de longue durée (90 jours et plus) au Québec au deuxième trimestre de 2019 n'est pas étranger au fait que le taux d'emploi de la population âgée de 15 à 64 ans atteint un sommet historique et que le taux de chômage est à un creux historique. Il témoigne des difficultés de recrutement des employeurs. Le fait que le nombre d'emplois au Québec au deuxième trimestre de 2019, plus élevé de près de 68 000 emplois par rapport à la même période de 2018, témoigne d'une forte vigueur du marché du travail et du fait que malgré la hausse du nombre de postes vacants, les entreprises ont réussi à trouver la main-d'œuvre nécessaire pour occuper ces 68 000 emplois additionnels.

Le nombre de postes vacants en recrutement constant a augmenté davantage que le nombre de postes vacants depuis 90 jours et plus, passant de 24 225 à un sommet de 32 555 (+34,4 %) entre les deuxièmes trimestres de 2018 et de 2019. Leur proportion dans l'ensemble des postes vacants est passée de 21 % à 23 %. Les postes vacants en recrutement constant reflètent vraisemblablement le roulement important dans les postes qui demandent peu ou pas de qualifications, le salaire horaire offert étant nettement plus faible pour ces postes.

Les postes pour lesquels aucune scolarité n'était demandée affichaient toujours la plus forte proportion (34,6 %) de l'ensemble de postes vacants, tandis que la proportion de postes exigeant au plus un diplôme d'études secondaires (DES) était de 59 %.

Le personnel de soutien en service, les représentants/représentantes de services et les représentants/représentantes des ventes, pour lesquels on exige habituellement au plus un DES et où le salaire offert était inférieur à 15 \$ de l'heure, occupaient respectivement le premier, le deuxième et le troisième rang, avec 13 560, 10 045 et 7 255 postes vacants. Le personnel professionnel des sciences naturelles et appliquées, groupe pour lequel, à l'opposé, un diplôme universitaire est habituellement exigé et où le salaire offert (33,55 \$ l'heure) est parmi les plus élevés, occupait le quatrième rang, avec 7 120 postes vacants.

Note : L'EPVS ne fournit pas d'information sur les causes des postes vacants.

À propos de l'EPVS

L'EPVS de Statistique Canada, créée en 2015, permet de suivre l'évolution du nombre de postes vacants au Québec et au Canada.

Des variations importantes à la hausse du nombre de postes vacants et, surtout, de leur durée témoignent généralement d'un marché du travail où la main-d'œuvre disponible se fait plus rare et où les difficultés de recrutement des entreprises tendent, en contrepartie, à augmenter.

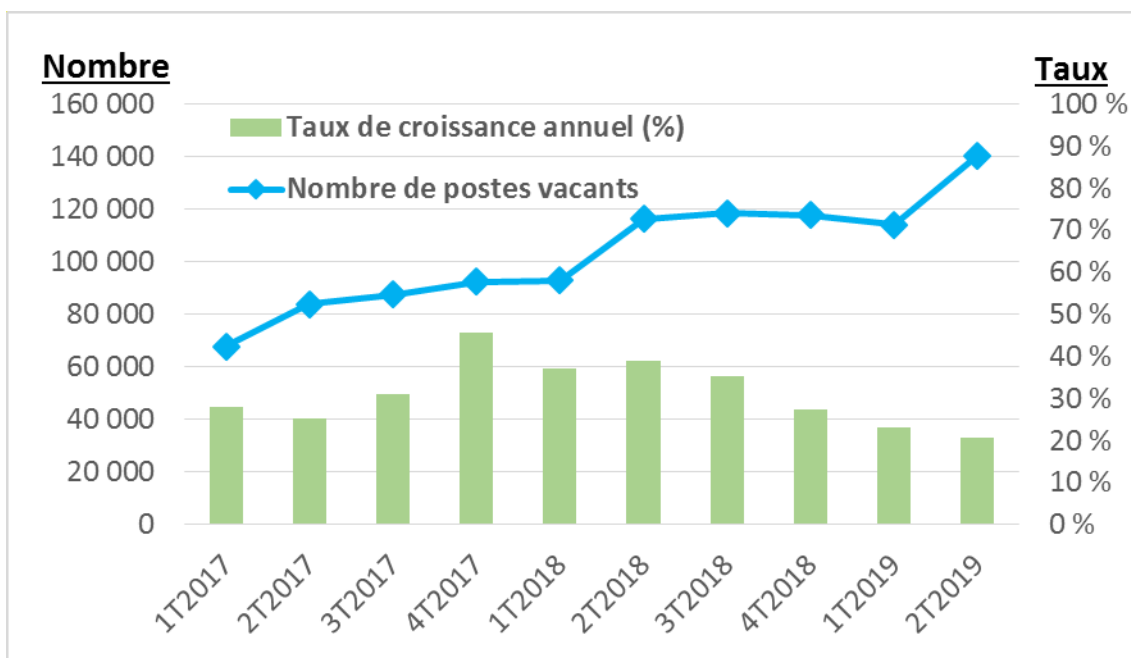
Les postes vacants reflètent aussi, en même temps, le roulement normal de la main-d'œuvre, plus élevé pour certains types d'emplois, dont plusieurs demandent peu ou pas de qualifications. Les caractéristiques des postes vacants sont donc avant tout indicatives du type de postes disponibles pour les personnes qui sont prêtes à les occuper à brève échéance, mais pas nécessairement des tendances à moyen ou à long terme du marché du travail. Pour cette raison, les caractéristiques des postes vacants, notamment par scolarité et par profession, ne sont pas l'outil le plus approprié pour déterminer les choix de carrière ou l'orientation professionnelle. Les personnes à la recherche d'information utile à ce propos sont invitées à consulter la publication [État d'équilibre du marché du travail – Diagnostics pour 500 professions](#).

Les données du dernier trimestre disponible sont comparées, dans le présent bulletin, à celles du même trimestre de l'année précédente, sauf indication contraire, pour éviter que la comparaison soit influencée par la saisonnalité du marché du travail.

Principaux résultats de l'EPVS

Selon l'EPVS de Statistique Canada, le nombre de postes vacants dans les entreprises du Québec a atteint un sommet de 140 420 au deuxième trimestre de 2019, en hausse de 24 085 (+20,7 %) par rapport au trimestre correspondant de 2018. Cette augmentation était la plus importante parmi les provinces canadiennes en nombre et en pourcentage. Le Québec a connu ainsi pour un douzième trimestre consécutif une progression du nombre de postes vacants d'une année à l'autre.

Graphique 1 – Nombre et taux de croissance annuel des postes vacants au Québec, premier trimestre de 2017 au deuxième trimestre de 2019*



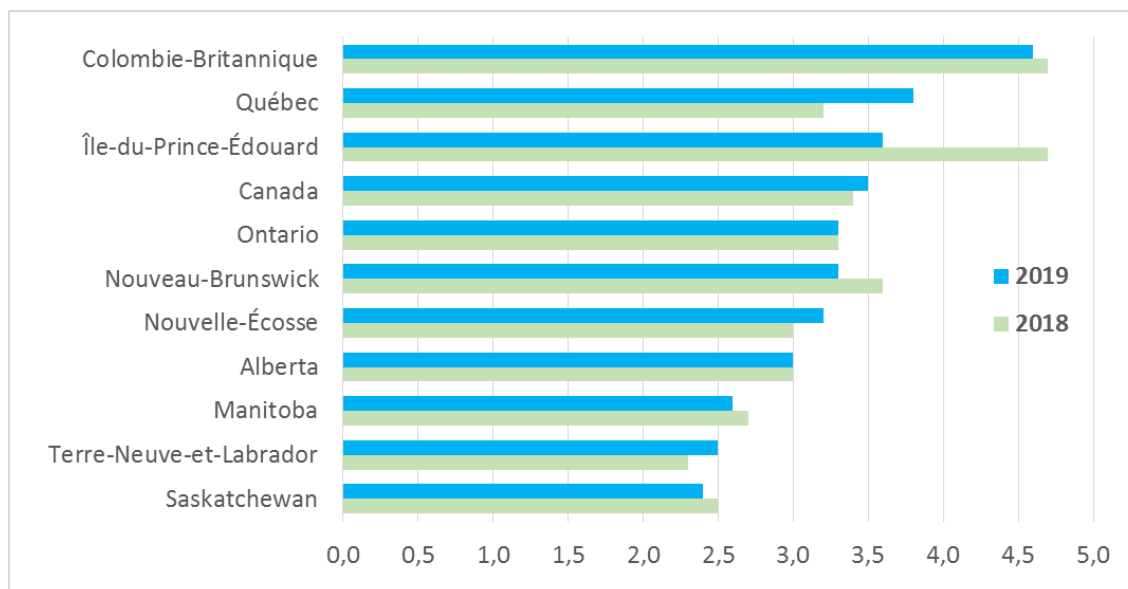
* La courbe correspond au nombre de postes vacants par trimestre; les bandes verticales correspondent à la variation en pourcentage du nombre de postes vacants par rapport au même trimestre l'année précédente. Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Le nombre élevé de postes vacants coïncide avec l'évolution des différents indicateurs du marché du travail. En effet, le taux d'emploi de la population âgée de 15 à 64 ans atteignait un sommet de 76,2 % au deuxième trimestre de 2019 au Québec, tandis que le taux de chômage touchait un creux à 4,9 %. Le Québec partageait alors avec la Colombie-Britannique le taux d'emploi le plus élevé au Canada et avait le deuxième taux de chômage le plus faible (4,9 %) au Canada (5,6 %), après celui de la Colombie-Britannique (4,6 %)¹. Il faut ajouter que le fait que le nombre d'emplois au Québec au deuxième trimestre de 2019, plus élevé de près de 68 000 emplois par rapport à la même période de 2018, témoigne d'une forte vigueur du marché du travail.

Le taux de postes vacants, soit le nombre de postes vacants en proportion de l'ensemble des emplois salariés occupés ou vacants, a dépassé pour la première fois celui du Canada (3,5 %), en passant de 3,2 % au deuxième trimestre de 2018 à 3,8 % au deuxième trimestre de 2019. Le Québec a ainsi le deuxième taux de postes vacants le plus élevé parmi les provinces canadiennes, derrière la Colombie-Britannique, qui continuait de mener la marche avec un taux de postes vacants de 4,6 %.

1. Selon les données de l'*Enquête sur la population active* de Statistique Canada (début de la série chronologique en 1976).

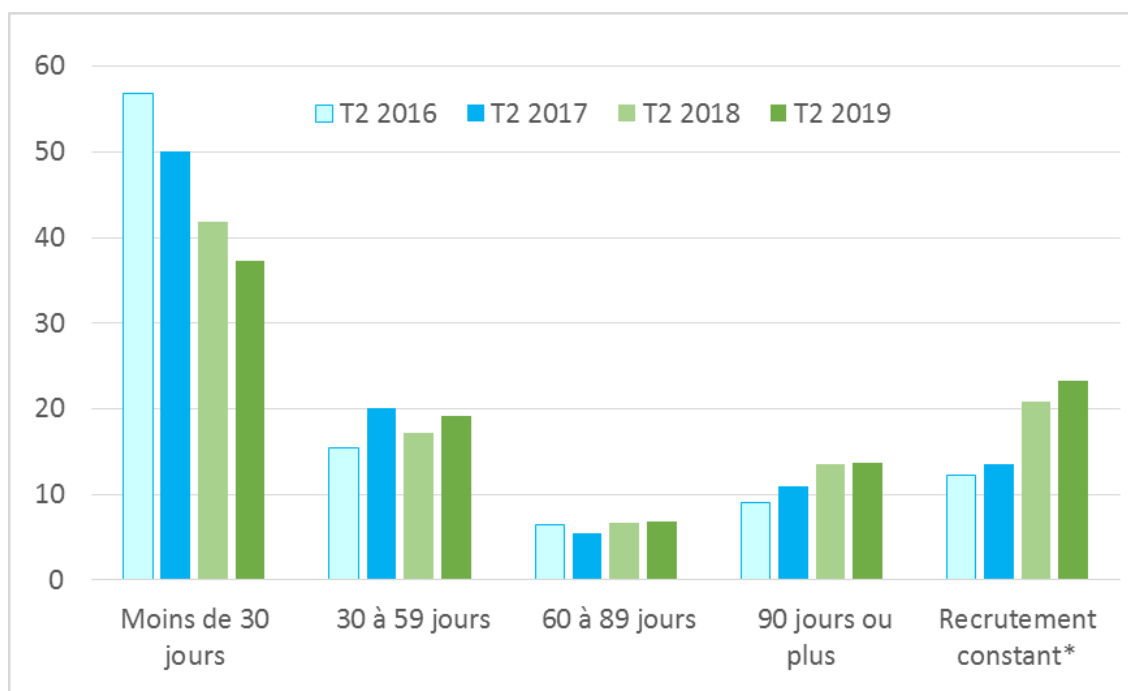
Graphique 2 – Taux de postes vacants selon la province au deuxième trimestre, 2018 et 2019 (%)



Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Le nombre de postes vacants de longue durée (depuis 90 jours et plus) a atteint également un sommet, passant de 15 690 au deuxième trimestre de 2018 à 19 190 au deuxième trimestre de 2019 (+22,3 %), témoignant ainsi de la difficulté qu'éprouvent les entreprises à pourvoir leurs postes vacants, ce qui n'est pas étranger au fait que le marché du travail a rarement été plus favorable. Les postes vacants de longue durée représentaient 13,7 % de l'ensemble des postes vacants au deuxième trimestre de 2019 (13,5 % au deuxième trimestre de 2018), mais cette part est moins élevée qu'elle ne l'était au troisième trimestre de 2018 (14,4 %), au quatrième trimestre de 2018 (un sommet de 14,9 %) et au premier trimestre de 2019 (14,8 %).

Graphique 3 – Distribution des postes vacants selon la durée des vacances* au Québec, deuxième trimestre de 2016 au deuxième trimestre de 2019 (%)



* La catégorie « Recrutement constant » fait partie des choix de réponses possibles à la question portant sur la durée des vacances (la somme des proportions des différentes durées exprimées en nombre de jours et de la proportion de recrutement constant est égale à 100 %).

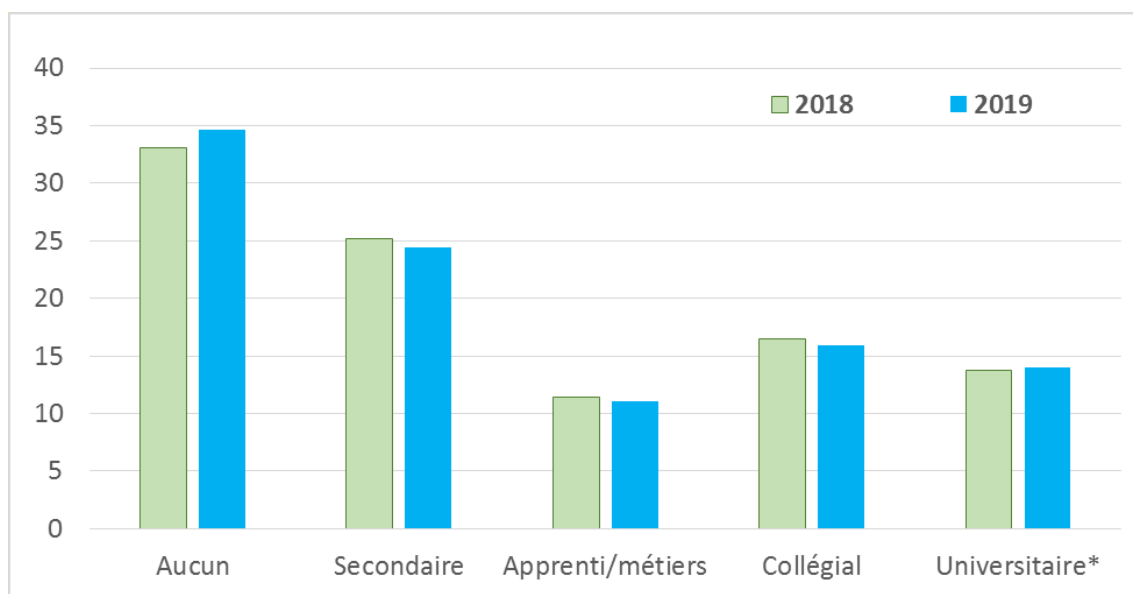
Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Le taux de postes vacants de longue durée a augmenté pour passer de 0,4 % à 0,5 % entre les deuxièmes trimestres de 2018 et de 2019, tandis qu'il se maintenait à 0,4 % au Canada. Le Québec avait le deuxième taux de postes vacants de longue durée le plus élevé parmi les provinces canadiennes, après la Colombie-Britannique (0,6 %).

Le nombre de postes en recrutement constant a progressé davantage que le nombre de postes vacants depuis 90 jours et plus, passant de 24 225 à un sommet de 32 555 (+34,4 %) entre les deuxièmes trimestres de 2018 et de 2019, tandis que leur proportion de l'ensemble des postes vacants passait de 21 % à 23 %. Cela reflète vraisemblablement le roulement important dans les postes qui demandent peu ou pas de qualifications, dans un contexte où la main-d'œuvre est rare et où des emplois sont offerts à tous les échelons. Le fait que le salaire horaire offert pour ces postes (17,65 \$ l'heure) soit plus faible que pour l'ensemble des postes vacants (19,85 \$ l'heure), et surtout, pour les postes vacants de longue durée (23,00 \$ l'heure), tend à le confirmer.

Les postes pour lesquels aucune scolarité n'était recherchée affichaient un sommet (48 650) et représentaient toujours la plus forte proportion (34,6 %) du nombre de postes vacants. La proportion de postes exigeant au plus un diplôme d'études secondaires (DES) se situait à 59,0 %².

Graphique 4 – Distribution des postes vacants selon le certificat ou diplôme minimal demandé au deuxième trimestre, 2018 et 2019 (%)



* Sont inclus les certificats et diplômes universitaires inférieurs au baccalauréat.
Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

En ce qui concerne l'expérience exigée pour occuper les postes vacants, 57 % demandaient moins d'un an (55 % au deuxième trimestre de 2018) et plus de huit postes sur dix (82 %) nécessitaient moins de trois ans d'expérience³.

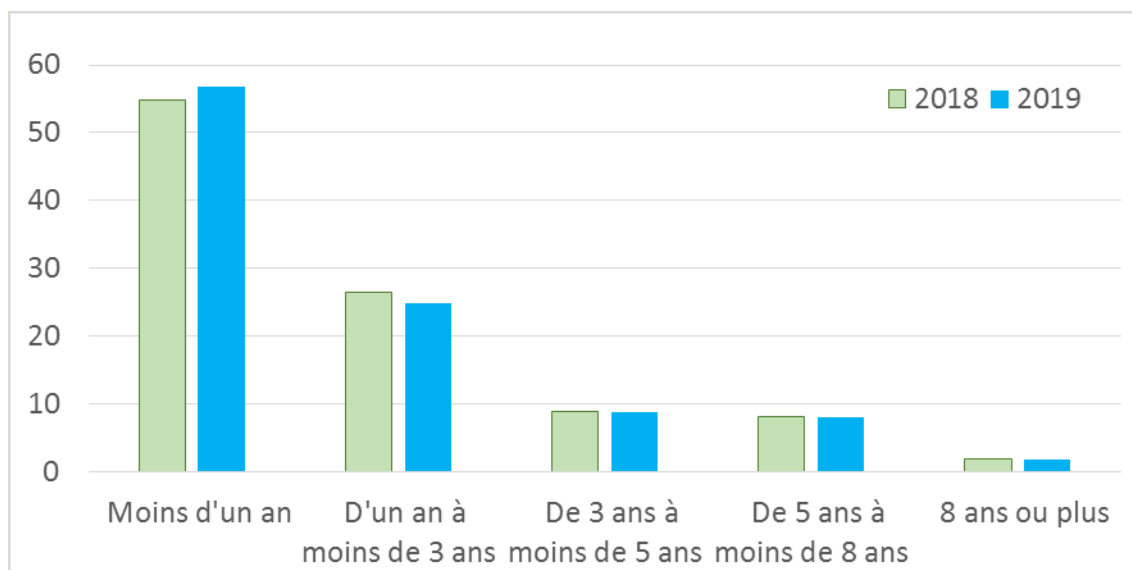
Le salaire horaire offert en moyenne pour les postes vacants (19,85 \$) était inférieur à la moyenne pour les emplois occupés (26,51 \$)⁴ au Québec, tout comme au Canada (21,30 \$ pour les postes vacants contre 27,73 \$ pour les emplois occupés). Ceci s'explique par les faibles exigences des postes vacants en ce qui a trait à la scolarité et à l'expérience demandées et par le nombre élevé de postes en recrutement constant.

Le Québec se situait au cinquième rang parmi les provinces canadiennes quant au niveau des salaires horaires moyens offerts, derrière l'Alberta (23,50 \$), l'Ontario (22,05 \$), la Colombie-Britannique (21,60 \$) et la Saskatchewan (20,20 \$). L'augmentation du salaire offert par rapport au deuxième trimestre de 2018 était

2. Cette proportion demeure plus élevée dans l'ensemble du Canada (62,3 %).
3. La proportion des postes vacants demandant moins d'une année d'expérience est inférieure au Canada (50 %), alors que la proportion pour les postes demandant moins de trois ans est similaire (81 %).
4. *Enquête sur la population active* de Statistique Canada pour le deuxième trimestre de 2019.

également moins importante au Québec (+2,3 %) qu'au Canada (+3,1 %). Par contre, la croissance des salaires pour les postes vacants de longue durée était supérieure au Québec (+4,3 %) qu'au Canada (2,7 %).

Graphique 5 – Distribution des postes vacants selon le niveau minimal d'expérience recherchée au deuxième trimestre, 2018 et 2019 (%)



Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Six secteurs d'activité économique avaient plus de 10 000 postes vacants au deuxième trimestre de 2019 (tableau 3A de l'annexe), soit celui de la fabrication (19 395), des soins de santé et de l'assistance sociale (18 985), du commerce de détail (16 480), des services d'hébergement et de restauration (16 285), des services professionnels, scientifiques et techniques (10 165) et des services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement (10 545), représentant ainsi près du deux tiers de l'ensemble des postes vacants.

Le secteur des services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement, celui des services d'hébergement et de restauration, celui des autres services (sauf les administrations publiques) et celui de l'agriculture, foresterie, pêche et chasse avaient les taux de postes vacants (tableau 3B en annexe) les plus élevés (avec des taux respectifs de 6,0 %, de 5,8 %, de 5,7 % et de 5,1 %).

Quatre grands groupes professionnels affichaient chacun plus de 7 000 postes vacants au deuxième trimestre de 2019 (tableau 2 de l'annexe) :

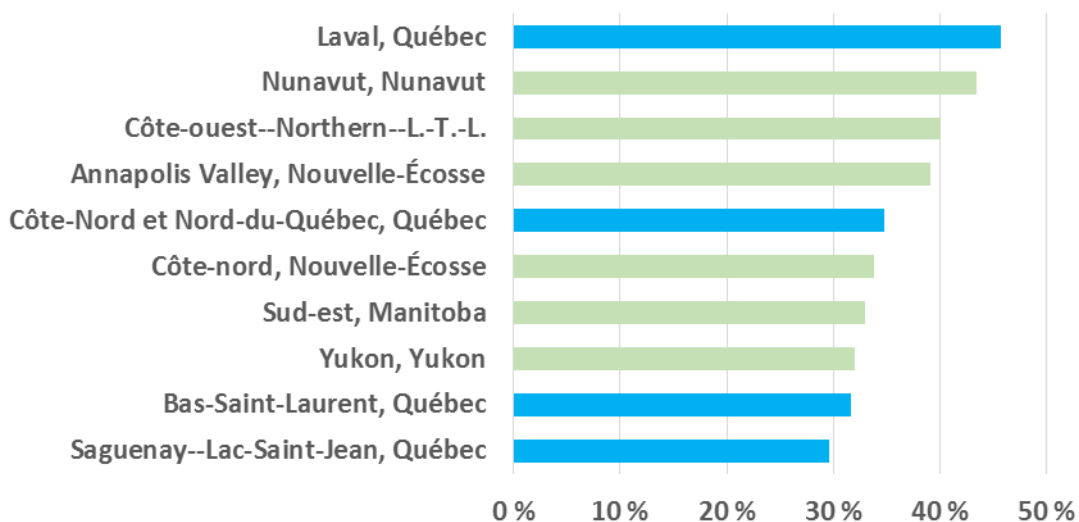
- Le personnel de soutien en service, les représentants/représentantes de services et les représentants/représentantes des ventes, pour lesquels on exige habituellement au plus un DES et où le salaire offert était inférieur à 15 \$ l'heure, occupaient respectivement le premier, le deuxième et le troisième rang, avec 13 560, 10 045 et 7 255 postes vacants;
- Le personnel professionnel des sciences naturelles et appliquées, groupe pour lequel, à l'opposé, un diplôme universitaire est habituellement exigé et où le salaire offert (33,55 \$ l'heure) est parmi les plus élevés, occupait le quatrième rang, avec 7 120 postes vacants.

Parmi les grands groupes professionnels qui affichaient au moins 2 000 postes vacants au deuxième trimestre de 2019, le personnel paraprofessionnel des services juridiques, sociaux, communautaires et de l'enseignement et le personnel de soutien des services de santé ont enregistré des hausses d'au moins 60 % du nombre de postes vacants par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente.

Le nombre et le taux de postes vacants ont augmenté dans 15 des 16 régions administratives du Québec⁵ entre les deuxièmes trimestres de 2018 et de 2019 (tableaux 4A et 4B de l'annexe). La région de Laval a enregistré la plus forte augmentation en pourcentage (+45,7 %) parmi les 69 régions économiques du Canada. Les régions de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec (+34,7 %), du Bas-Saint-Laurent (+31,7 %) et du Saguenay–Lac-Saint-Jean (+29,6 %) font également partie des 10 régions ayant enregistré les plus fortes croissances au Canada. Seule la région de l'Abitibi-Témiscamingue a vu son nombre et son taux de postes vacants diminuer.

Les régions de Chaudière-Appalaches, de la Capitale-Nationale et de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec avaient le taux de postes vacants le plus élevé de la province (4,5 %), suivies de celles de la Montérégie (4,3 %), de l'Estrie (4,1 %) ainsi que de Laval, de l'Outaouais et des Laurentides qui avaient un taux de 3,9 %. En raison de son poids démographique, la région administrative de Montréal comptait le nombre le plus élevé de postes vacants, soit 43 365. Son taux de postes vacants était à 3,4 %.

Graphique 6 – Régions économiques* affichant les taux de croissance les plus élevés du nombre de postes vacants au Canada, deuxième trimestre de 2018 au deuxième trimestre de 2019



* Parmi les 69 régions économiques retenues par Statistique Canada.
Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

5. Le Québec compte dix-sept régions administratives, mais deux de ces régions, la Côte-Nord et le Nord-du-Québec, sont regroupées dans l'EPVS.

ANNEXE

Tableau 1 – Évolution des postes vacants au deuxième trimestre des années de l'Enquête sur les postes vacants et les salaires (données non désaisonnalisés)

		T2 2016	T2 2017			T2 2018			T2 2019		
		Nombre	Nombre	Var. nombre	Var. %	Nombre	Var. nombre	Var. %	Nombre	Var. nombre	Var. %
Nombre d'employés salariés	Québec	3 322 750	3 378 040	55 290	1,7	3 471 270	93 230	2,8	3 571 665	100 395	2,9
	Canada	15 068 895	15 299 365	230 470	1,5	15 646 855	347 490	2,3	16 031 330	384 475	2,5
Nombre de postes vacants – Total	Québec	66 975	83 820	16 845	25,2	116 335	32 515	38,8	140 420	24 085	20,7
	Canada	391 190	459 685	68 495	17,5	546 820	87 135	19,0	581 595	34 775	6,4
Nombre de postes vacants – 90 jours et plus	Québec	6 045	9 140	3 095	51,2	15 690	6 550	71,7	19 190	3 500	22,3
	Canada	37 780	51 040	13 260	35,1	61 300	10 260	20,1	72 430	11 130	18,2
Moyenne du salaire horaire offert (\$)	Québec	18,55	18,95	0,40	2,2	19,40	0,45	2,4	19,85	0,45	2,3
	Canada	19,35	19,50	0,15	0,8	20,65	1,15	5,9	21,30	0,65	3,1
		Taux (%)	Taux (%)	Var. pts de %		Taux (%)	Var. pts de %		Taux (%)	Var. pts de %	
Taux de postes vacants	Québec	2,0	2,4	0,4		3,2	0,8		3,8	0,6	
	Canada	2,5	2,9	0,4		3,4	0,5		3,5	0,1	
Taux de postes vacants – 90 jours et plus*	Québec	0,2	0,3	0,1		0,4	0,2		0,5	0,1	
	Canada	0,3	0,3	0,1		0,4	0,1		0,4	0,1	

* Estimation Emploi-Québec.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau 2 – Nombre de postes vacants, variation annuelle du nombre de postes vacants et salaire horaire moyen des postes vacants, par profession, deuxième trimestre de 2019

Professions	Nombre de postes vacants	Variation annuelle (%)	Salaire horaire moyen (\$)
Ensemble des professions	140 420	20,7	19,85
67 Personnel de soutien en service et autre personnel de service, n.c.a.	13 560	19,4	13,90
65 Représentants/représentantes de services et autre personnel de services à la clientèle et personnalisés	10 045	41,4	14,65
64 Représentants/représentantes des ventes et vendeurs/vendeuses - commerce de gros et de détail	7 255	3,9	14,85
21 Personnel professionnel des sciences naturelles et appliquées	7 120	6,1	33,55
72 Personnel des métiers de l'électricité, de la construction et des industries	6 670	30,4	23,25
75 Personnel en opération d'équipement de transport et de machinerie lourde et autre personnel assimilé à l'entretien	6 205	9,7	19,85
66 Personnel de soutien des ventes	5 675	19,2	12,80
73 Personnel des métiers d'entretien et d'opération d'équipement	5 515	29,3	22,55
63 Personnel de supervision en services et personnel de services spécialisés	5 500	12,8	15,05
22 Personnel technique assimilé aux sciences naturelles et appliquées	5 115	1,9	24,00
34 Personnel de soutien des services de santé	4 760	61,1	17,45
12 Personnel de supervision du travail administratif et financier et personnel administratif	4 610	6,0	21,90
96 Manœuvres dans la transformation, la fabrication et les services d'utilité publique	4 480	13,7	15,65
30 Personnel professionnel en soins infirmiers	4 160	41,0	24,80
11 Personnel professionnel en gestion des affaires et en finance	3 820	19,9	28,75
94 Opérateurs/opératrices de machinerie reliée à la transformation et à la fabrication et autre personnel assimilé	3 800	37,2	17,00
52 Personnel technique des arts, de la culture, des sports et des loisirs	3 695	46,3	17,05
74 Personnel d'installation, de réparation et d'entretien et manutentionnaires	3 120	3,7	15,75
42 Personnel paraprofessionnel des services juridiques, sociaux, communautaires et de l'enseignement	3 030	80,4	16,80
14 Personnel de soutien de bureau	2 890	9,5	16,45
32 Personnel technique des soins de santé	2 845	21,6	21,45

Professions	Nombre de postes vacants	Variation annuelle (%)	Salaire horaire moyen (\$)
Ensemble des professions	140 420	20,7	19,85
76 Personnel de soutien des métiers, manœuvres et aides d'entreprise en construction et autre personnel assimilé	2 565	10,8	20,00
95 Monteurs/monteuses dans la fabrication	2 525	17,4	16,55
01-05 Cadres intermédiaires spécialisés/cadres intermédiaires spécialisées	2 490	41,5	41,20
62 Personnel de supervision des ventes au détail et personnel des ventes spécialisées	2 265	-9,9	22,65
86 Manœuvres à la récolte, en aménagement paysager et en ressources naturelles	2 185	47,1	16,00
41 Personnel professionnel du droit et des services gouvernementaux, sociaux et communautaires	2 170	34,8	26,75
06 Cadres intermédiaires dans le commerce de détail, de gros et des services à la clientèle	1 935	43,9	21,15
15 Personnel de coordination de la distribution, du suivi et des horaires	1 935	-12,4	16,65
84 Personnel en ressources naturelles, en agriculture et en production connexe	1 895	30,2	14,35
07-09 Cadres intermédiaires des métiers, des transports, de la production et des services d'utilité publique	965	28,7	36,10
31 Personnel professionnel des soins de santé (sauf soins infirmiers)	880	31,3	35,30
13 Personnel en finance, assurance et personnel assimilé en administration des affaires	860	63,8	22,05
44 Dispensateurs/dispensatrices de soins et personnel de soutien en enseignement, en droit et en protection publique	810	5,9	15,10
40 Personnel professionnel en services d'enseignement	725	52,6	28,65
92 Personnel de supervision dans la transformation, la fabrication et les services d'utilité publique et opérateurs/opératrices de poste central de contrôle	485	-23,0	27,50
51 Personnel professionnel des arts et de la culture	410	5,1	25,55
82 Superviseurs/superviseuses et métiers techniques dans les ressources naturelles, l'agriculture et la production connexe	320	12,3	24,80
43 Personnel des services de protection publique de première ligne	140	16,7	25,55
00 Cadres supérieurs/cadres supérieures	125	-19,4	67,30

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau 3A – Nombre de postes vacants, variation annuelle du nombre de postes vacants et salaire horaire moyen des postes vacants, par secteur d'activité économique, deuxième trimestre de 2019

Secteurs d'activité économique	Nombre de postes vacants	Variation annuelle (nombre)	Variation annuelle (%)	Salaire horaire moyen (\$)
Soins de santé et assistance sociale	18 985	5 415	39,9	20,85
Extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	930	265	39,8	31,35
Construction	8 960	2 390	36,4	24,35
Autres services (sauf les administrations publiques)	7 570	1 950	34,7	17,30
Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	10 545	2 375	29,1	16,90
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	2 485	530	27,1	16,00
Services d'hébergement et de restauration	16 285	3 465	27,0	13,25
Services professionnels, scientifiques et techniques	10 615	2 175	25,8	28,60
Ensemble des industries	140 420	24 085	20,7	19,85
Services immobiliers et services de location et de location à bail	2 415	370	18,1	20,65
Fabrication	19 395	2 765	16,6	20,65
Services d'enseignement	2 125	300	16,4	25,00
Commerce de détail	16 480	1 875	12,8	14,70
Finance et assurances	4 560	410	9,9	25,50
Commerce de gros	5 790	225	4,0	21,30
Arts, spectacles et loisirs	2 225	80	3,7	15,10
Transport et entreposage	5 940	180	3,1	21,00
Administrations publiques	1 895	-95	-4,8	26,65
Industrie de l'information et industrie culturelle	2 495	-195	-7,2	25,70
Services publics	235	-110	-31,9	30,90
Gestion de sociétés et d'entreprises	495	-275	-35,7	26,55

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

3B - Évolution du taux de postes vacants au deuxième trimestre de chacune des années de l'Enquête par secteur d'activité économique du Québec

Secteurs d'activité économique	T2 2016	T2 2017	T2 2018	T2 2019
Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	3,2	3,8	4,9	6,0
Services d'hébergement et de restauration	3,0	3,7	4,8	5,8
Autres services (sauf les administrations publiques)	2,5	3,1	4,4	5,7
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	2,7	3,3	4,1	5,1
Services professionnels, scientifiques et techniques	2,9	3,3	4,0	4,7
Extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	2,1	2,9	3,3	4,6
Construction	1,1	2,2	3,5	4,4
Fabrication	2,0	2,7	3,7	4,2
Services immobiliers et services de location et de location à bail	1,9	2,2	3,5	4,0
Soins de santé et assistance sociale	1,5	1,9	2,9	3,9
Ensemble des industries	2,0	2,4	3,2	3,8
Commerce de détail	1,8	2,4	3,2	3,6
Transport et entreposage	2,0	2,6	3,5	3,5
Arts, spectacles et loisirs	2,8	2,7	3,5	3,5
Industrie de l'information et industrie culturelle	1,6	2,6	3,5	3,3
Commerce de gros	1,9	2,2	3,1	3,1
Finance et assurances	3,6	2,8	2,7	3,0
Gestion de sociétés et d'entreprises	2,4	1,8	3,2	2,2
Administrations publiques	1,6	1,6	1,9	1,8
Services publics	1,3	1,5	1,2	0,8
Services d'enseignement	0,3	0,4	0,5	0,6

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau 4A – Nombre de postes vacants, variation annuelle du nombre de postes vacants et salaire horaire moyen des postes vacants, par région du Québec, deuxième trimestre de 2019

Régions	Nombre de postes vacants	Variation annuelle (nombre)	Variation annuelle (%)	Salaire horaire moyen (\$)
Laval	6 505	2 040	45,7	19,65
Côte-Nord et Nord-du-Québec	2 580	665	34,7	21,85
Bas-Saint-Laurent	2 745	660	31,7	18,00
Saguenay—Lac-Saint-Jean	3 570	815	29,6	17,15
Outaouais	4 055	915	29,1	18,55
Capitale-Nationale	16 255	3 395	26,4	19,00
Centre-du-Québec	4 230	875	26,1	17,45
Estrie	5 625	1 135	25,3	18,55
Chaudière-Appalaches	7 955	1 565	24,5	18,45
Mauricie	3 065	585	23,6	16,50
Montréal	23 410	4 150	21,5	18,65
Ensemble du Québec	140 420	24 085	20,7	19,85
Laurentides	8 280	1 295	18,5	18,90
Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	1 010	150	17,4	15,90
Lanaudière	5 250	755	16,8	17,60
Montréal	43 365	5 225	13,7	22,65
Abitibi-Témiscamingue	2 525	-140	-5,3	20,85

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau 4B – Évolution du taux de postes vacants au deuxième trimestre de chacune des années de l'Enquête par région du Québec

Régions	T2 2016	T2 2017	T2 2018	T2 2019
Capitale-Nationale	2,1	2,2	3,9	4,5
Chaudière-Appalaches	2,0	2,7	3,6	4,5
Côte-Nord et Nord-du-Québec	1,9	2,5	3,0	4,5
Montérégie	1,9	2,6	3,6	4,3
Estrie	1,7	2,3	3,5	4,1
Laval	2,3	2,3	2,9	3,9
Laurentides	2,0	2,6	3,5	3,9
Outaouais	2,3	2,3	3,3	3,9
Ensemble du Québec	2,0	2,4	3,2	3,8
Centre-du-Québec	1,9	2,6	3,1	3,7
Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	2,2	2,8	3,1	3,6
Bas-Saint-Laurent	1,9	2,1	2,9	3,6
Abitibi-Témiscamingue	1,9	2,8	3,7	3,5
Montréal	2,1	2,5	3,0	3,4
Lanaudière	1,6	2,1	2,9	3,4
Saguenay—Lac-Saint-Jean	1,3	1,7	2,4	3,1
Mauricie	1,9	1,8	2,4	3,0

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.